DLP-2-3-81662264

AVERTISSEMENTS AGRICOLES.

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION « AUVERGNE ET LIMOUSIN »
(ALLIER, CANTAL, CORRÈZE, CREUSE, HAUTE-LOIRE, PUY-DE-DOME, HAUTE-VIENNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative, rue Pélissier, 63034 Clermont Ferrand Cedex
Téléphone (73) 92-42-68 - Poste 477

ABONNEMENT ANNUEL : 70,00 F
Régie de Recettes de la D.D.A.
Sous-Régisseur de Recettes du Service de la Protection des Végétaux
Cité Administrative - Rue Pélissier
63034 Clermont Ferrand Cedex
C. C. P. Clermont-Ferrand 5.503-17

Numéro d'inscription à la C. P. P. A. P. : 525 AD

DIRECTEUR-GÉRANT : J. THIAULT.

BULLETIN N° 170 du 23 FEVRIER 1981.-

ARBRES FRUITIERS A NOYAU

CLOQUE DU PECHER.-

Contre cette maladie, il y a lieu d'effectuer un traitement dès le départ de la végétation.

Dans les situations précoces, le gonflement des bourgeons est amorcé (région de JUILLAC secteur de CHABRIGNAC, particulièrement sur variétés précoces SPRINGCREST et EARLIRED).

Il est nécessaire d'intervenir en utilisant un produit cuprique à la dose de 500 g de cuivre métal par hl d'eau (soit 1 kg/hl d'une spécialité du commerce à 50 %).

Après le stade gonflement, afin d'éviter les risques de phytotoxicité, il y a lieu d'utiliser de préférence l'un des fongicides suivants :

- captafol (DIFOSAN, ORTHODIFOLATAN liquide) à 120 g de m.a./hl
- captane (nombreuses spécialités) à 250 g de m.a./hl
- ferbame (FERBAMATE, SERIFER) à 150 g de m.a./hl
- thirame (nombreuses spécialités) à 175 g de m.a./hl
- zirame (nombreuses spécialités) à 175 g de m.a./hl

Sur les variétés particulièrement sensibles à cette maladie, il est conseillé d'effectuer deux traitements, le premier au cuivre, le second après le débourrement, avec l'un des produits cités ci-dessus.

MONILIA (cerisier, prunier)

Afin de limiter les contaminations à partir de chancres provoqués par ce champignon, il est conseillé d'effectuer un traitement de prédébourrement en utilisant un produit cuprique à la dose de 1 kg de produit commercial par hl d'eau.

Lors de la taille, supprimer les foyers d'infection (fruits momifiés, rameaux morts).

Avant la floraison, un deuxième traitement doit être envisagé avec l'une des spécialités suivantes : ROVRAL, SAPROL, RONILAN.

Les produits à base de bénomyl, de carbendazime, de folpel, de thiopharate méthyl, de mancozèbe et de thirame peuvent être utilisés.

Ces traitements intéressent plus particulièrement les cultures de pruniers du bas pays de BRIVE (région d'OBJAT et de PERPEZAC-le-BLANC).

P.182

CORYNEUM.- (pêcher, cerisier) et GNOMONIA (cerisier)

Le coryneum provoque en cours de végétation des taches sur les feuilles. Les parties attaquées se dessèchent, laissant apparaître de nombreux petits trous sur le feuillage d'où le nom donné de maladie criblée.

Le gnomonia occasionne un dessèchement précoce du feuillage qui reste accroché aux branches en automne.

Ces deux champignons provoquent des chancres qui sont souvent des foyers de contamination pour l'année suivante.

De même que pour les autres maladies citées précédemment, une pulvérisation à base de cuivre est conseillée.

A R B R E S   F R U I T I E R S   A   P E P I N S

CHANCRE A NECTRIA.- (pommier, poirier)

Ce champignon provoque des nécroses au niveau des rameaux et des branches charpentières et se rencontre en toutes régions fruitières.

Il est rappelé que contre cette maladie une pulvérisation cuprique à raison de 500 g de cuivre métal par hl d'eau donne de bons résultats.

- Sur poirier, non seulement ce traitement est recommandé s'il y a présence du champignon mais de plus il est efficace contre les chancres de tavelure, et protège cette espèce contre les attaques possibles du Feu bactérien.

PSYLLES DU POIRIER.-

Des prospections récentes ont montré :

- une présence faible de ces insectes dans le département de la Haute-Vienne (SAINT-GERMAIN-les-BELLES et COUSSAC-BONNEVAL), et de la Corrèze (plateau de POMPADOUR : secteur d'ALLASSAC).

- dans le département du Puy-de-Dôme (région de NOHANENT, LUDESSE), les populations sont également faibles.

Toutefois, dans la région de SAYAT, le seuil d'intervention de 50 % des femelles prêtes à pondre est atteint depuis le 10 Février.

Dans les vergers où des attaques importantes ont eu lieu en 1980, il est recommandé d'intervenir en utilisant un produit à base de D.N.O.C. (colorant nitré) à la dose de 1 litre environ par hl d'eau, de la spécialité commerciale utilisée.

INFORMATION AUX ABONNES

Un Stand de la PROTECTION DES VEGETAUX se tiendra au Salon de l'Agriculture au cours de la semaine du 8 au 15 Mars concernant les avertissements agricoles. Une permanence sera assurée par des Agents du Service.

Ce stand se tiendra bâtiment 2, niveau 2, allée K (stand 330).

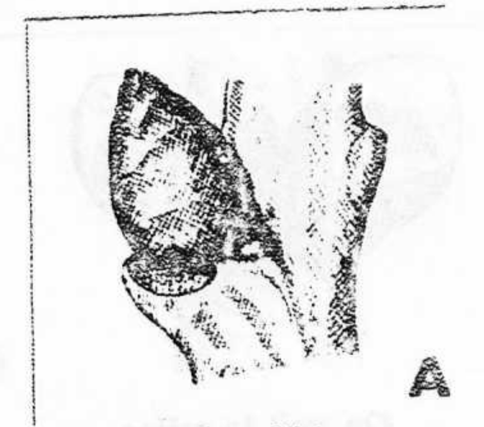
Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire,

A. FARGEIX.

Nº d'inscription à la C.P.P.A.P. : 525 AD.

Stades repères du prunier

Dessins de M. BAGGIOLINI



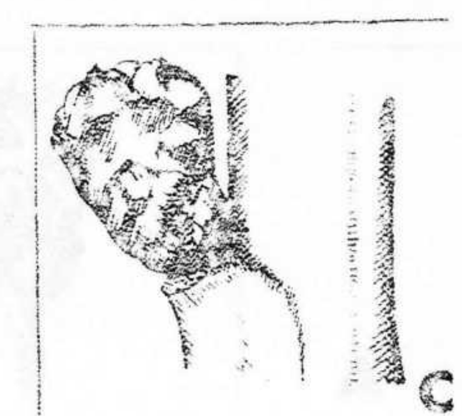
Bourgeon d'hiver

Caractérise l'état de repos de l'arbre. Bourgeon entièrement brun, aigu, complètement fermé.



Bourgeon gonflé

Le bourgeon se gonfle, s'arrondit et prend à son sommet une coloration blanchâtre.



Boutons visibles

Les écailles du sommet s'écartent et laissent voir les boutons vert clair encore rassemblés.



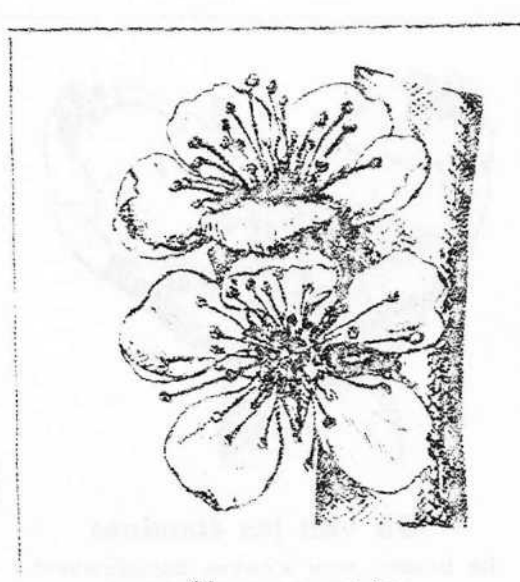
Les boutons se séparent

Les boutons se dégagent ; la pointe blanche de la corolle est visible.



On voit les étamines

Les boutons s'ouvrent partiellement et les étamines apparaissent.



Fleur ouverte

Les corolles sont complètement ouvertes ; c'est la pleine floraison.



Chute des pétales

Les pétales commencent à tomber ; les étamines s'enroulent.



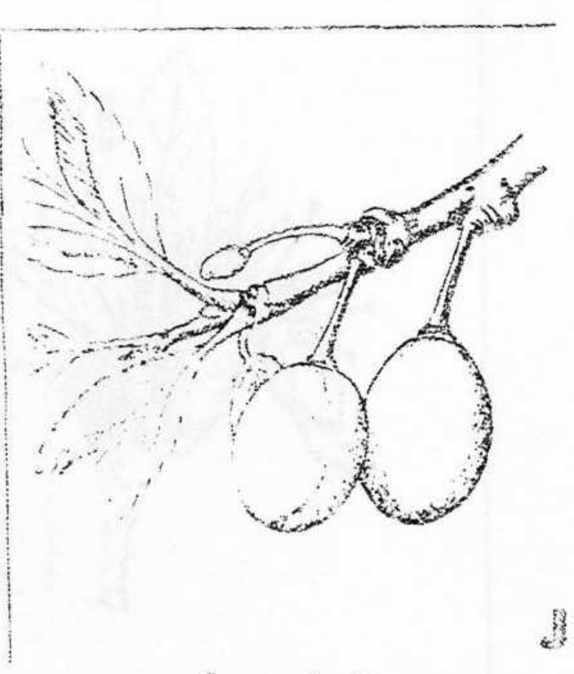
Nouaison

Tous les pétales sont tombés ; la base du calice commence à grossir ; la nouaison a eu lieu.



Le calice tombe

La collerette desséchée du calice se détache et finit par tomber, laissant le petit fruit à nu.



Jeune fruit

Le jeune fruit grossit rapidement et prend bientôt les caractères de la variété.

L'appréciation objective de l'état du verger au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution des bourgeons n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur un même arbre.

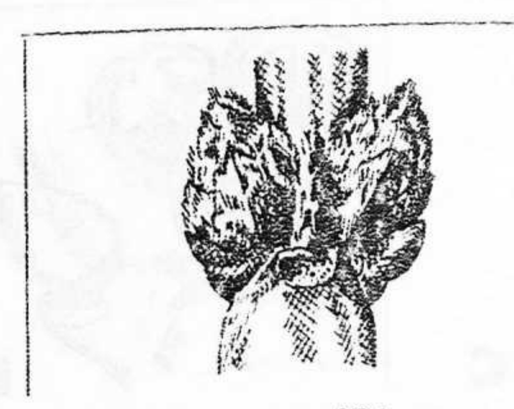
On considérera comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.

3198 (Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 3, pp. 22-23, 1952.)

P 83

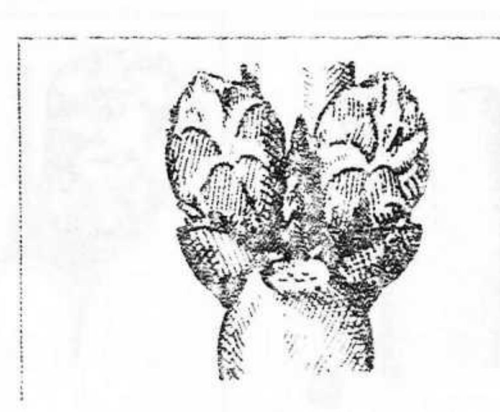
Stades repères du pêcher

Dessins de M. BAGGIOLINI



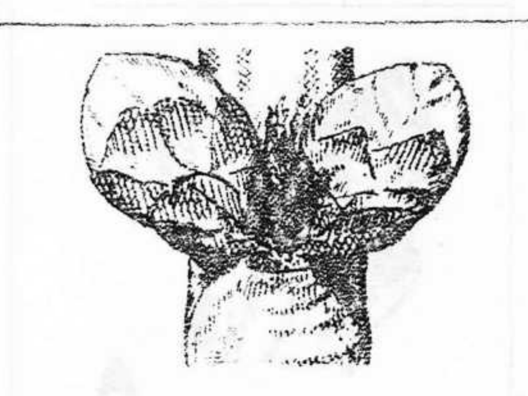
Bourgeon d'hiver

Caractérise l'état de repos de l'arbre. Bourgeon brunâtre, velu et aigu.



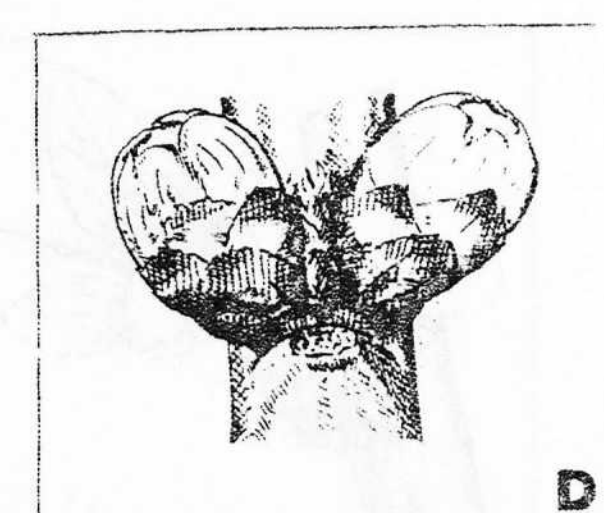
Bourgeon gonflé

Le bourgeon commence à s'arrondir ; les écailles s'écartent et apparaissent blanchâtres à la base.



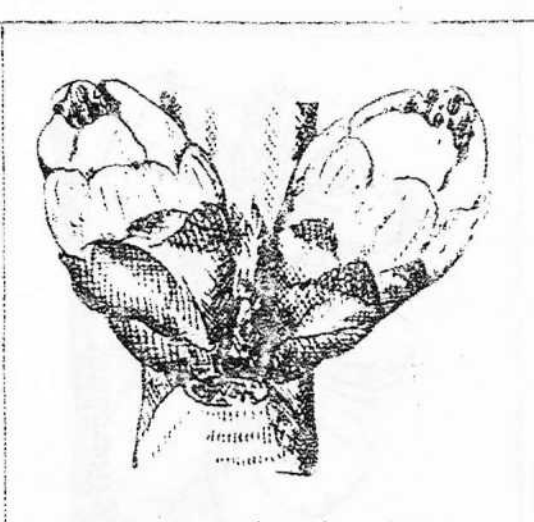
On voit le calice

Le bourgeon gonfle, s'allonge et présente une pointe blanchâtre constituée par les sépales du calice.



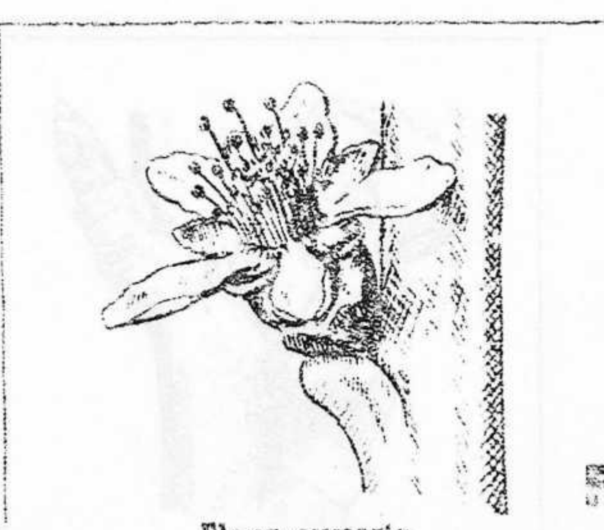
On voit la corolle

Les sépales s'ouvrent et laissent voir la corolle rose au sommet du bourgeon.



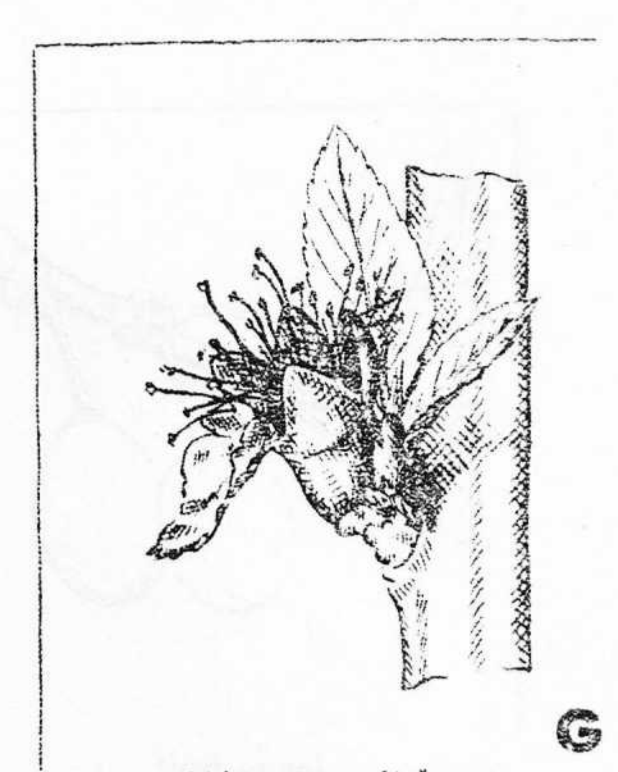
On voit les étamines

Le bouton rose s'ouvre partiellement ; les étamines apparaissent.



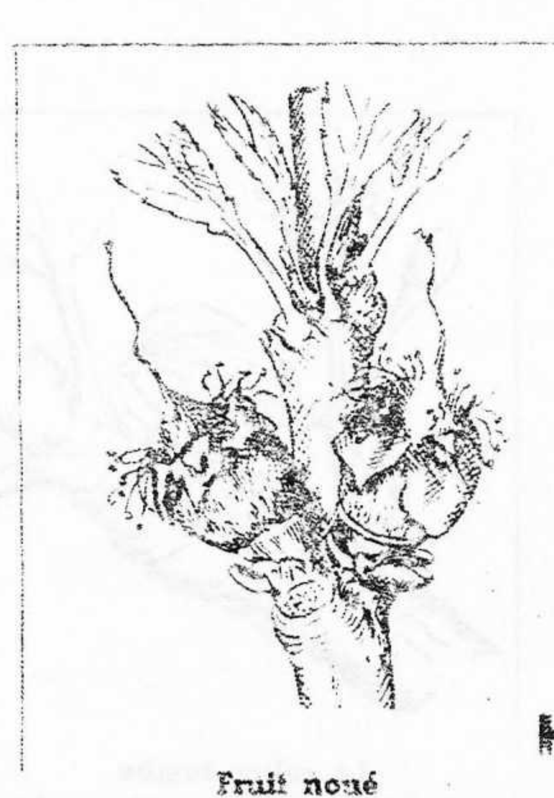
Fleur ouverte

Les pétales sont complètement étalés ; c'est la pleine floraison.



Chute des pétales

Les pétales tombent ; les étamines s'enroulent ; la fécondation a eu lieu.



Fruit noué

L'ovaire grossit et le fruit noué apparaît, repoussant vers le haut la collerette desséchée du calice.



Jeune fruit

Libéré de la collerette du calice, le jeune fruit, très velu, grossit rapidement.

L'appréciation objective de l'état du verger au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution des bourgeons n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur un même arbre.

On considérera comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 4, pp. 28-29, 1952.)